

# **Mythologie, Lyon, 1612 - III, 09 : D'Æaque**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 09 : De Aeaco](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 09 : De Aeaco](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[24\] : Des Juges infernaux](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III**

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 10 : D'Aeaque](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 09 : D'Æaque, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6551>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. 211-214  
Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Éaque](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

de ceux qui veulent auer la reputation de luges , tu viennes vers ceux qui sont véritablement luges , Minos , Rhadamantbe , Aeaque , Triptolemus & que tu t'adresses à ceux qui ont iustement & loiaument vescu . Neantmoins Isace dit que Rhadamantbe s'enfuit de son pais pour avoir tué son frere : apres la mort d'Amphytrion Rhadamantbe s'ensau de Candie , d'autant qu'il avoit mis à mort son frere : & se retirant en Occalée ville de Baroce , espousa Alimene . La vertu à cette propriété , que les gens de bsen trouuent plus partout le <sup>Propriété de la vertu.</sup>

## D'Aeaque.

## C H A P I T R E IX.

**A**EQUE lvn des luges infernaux , fut le fils de Iupiter & d'Aegine fille d'Alope , de laquelle se voulant accointer , pource qu'il craignoit les surueillantes jaloufies de sa femme , qu'il scanoit estre tousiours en aguet pour espier ses actions , il la transporta en l'isle de Delos pour en iouir plus à son aise , & l'estroffa d'Aeaque . Ce que Junon ayant descouvert , elle suscita par despit vn serpent qui enuenima les eaux de l'isle en laquelle Aeaque venu en age auoit establi son regne , appellee du nom de sa mere Aegine . Ces eaux pestiferées engendrèrent vne si funeste contagion , que tous ceux qui entasterent finirent à l'instant mesme leurs iours de facon qu'Aeaque demeura seul sans subjets . lequel estant en extreame perplexité pour voir l'isle si piteusement deserte & desolée , requit à son pere de l'oster hors de ce monde : ou bien lui repeupler son terroir de nouveaux citadins . Iupiter esmeu par l'ardeur de sa priere , transforma en hommes & femmes vne infinie quantité de formis qui fretilloient dans vn grand vieil chesne creux , ainsi que le raconte Hesiode en sa Theogonie , & Ovide au 7. de la Metamorph . Ces gens furent nommez Myrmidons , parce que *μύρμηξ* en Grec signifie vne formis , & *μυρμίδες* vne formiliere & furent les premiers qui fabriquerent des vaissaux , au moyen desquels ils descouvrirent les côtes circonvoisines . Au teste Aeaque acquit tant d'autorité & de réputation , que toute la Grece extrémement travaillee d'une grande & générale se-

cheresse, envoiant des députés à Delphes pour apprendre le moyen d'y remédier, l'Oracle leur répondit qu'il failloit pacifier Jupiter, ce qui se pouvoit obtenir s'ils se seruoient de l'intercessio d'Acaque. Leur requête exaucée ils firent bastir un temple à Jupiter Panhellénien, c'est à dire commun à toute la Grèce; ou bien, construit aux despens communs de toute la Grèce. Il espousa deux femmes, desquelles il engendra trois fils, Phoque de Piamathie fille de Nereïs, Telamon & Pelee de Endaïs fille de Chiron. Après sa mort son intégrité & preud'homie le fit constituer Juge des enfers avec les deux susmentionnez qui par ensemble font les procez aux ames d'embas.

*Exposition des  
faits des Te-  
ges infernaux.*

*Deux parties  
de l'ame hu-  
mane.*

¶ Recherchons à cette heure que veulent dire ces Juges. Après que les Parques ont achené de filer le destin de quelqu'un, & que le tour de sa mort approche, alors l'esprit de l'homme qui est sur le point de trespasser, comme je disois n'aguere, preuoiant ce qui en doit estre, entre en conte avec soi-même, examine toute sa vie passée, & remet au devant de sa conscience tous ses vieux pechez. Car comme ainsi soit que selon le dire des Sages, nostre ame obéit en partie & se laisse dominer à la raison, & en partie fuit le commandement & seigneurie d'icelle; cette partie qui ne sciait que c'est que de raison, est enclina à cholere, l'autre partie se laisse emporter à la conuoitise & appetit. Or ces premiers Juges discernent ce qu'on peut avoir contre la loi commis par cholere, ou par semblable passion d'esprit, ou par conuoitise. Voici puis-après venir Minos, ou la raison, qui examine derechef si les premiers Juges ont point oublié quelque article, ou s'il y a quelque point douteux & ambigu. Ainsi donc si quelqu'un en tel examen trouve que par cholere, ou par auarice, ou pour assouvir son appetit & affection desordonnée, ou par ambition, il ait perpetré quelque notable crime contre la sainte religion & service de Dieu, ou au preudice de sa patrie, ou contre ceux ausquels il auroit beaucoup d'obligation pour les biens faicts qu'il en auroit receus: cettui-la est nécessairement embrouillé de beaucoup de fascheux pensers, qui deuant que rendre l'ame le troublent & hourellement plus qu'on ne scauroit imaginer, & se condamne desja lui-même comme digne d'endurer les plus griefs tourmens d'enfer. Que si ses pechez ne sont pas des plus enormes, l'esprit s'attache bien, pource qu'il a offensé la volonté de Dieu toutefois quand il vient à se resouvenir de la clemence & bonté divine. incontinent il entre en esperance d'obtenir pardon. Mais celui qui trouve qu'en toute sa vie il a eu la crainte de Dieu deuant ses yeux, & qu'il a vécu saintement & en homme de bien; il sent en son cœur plus de joie & de consolation qu'aucune langue tant discerte soit elle puissante exprimer. Car qu'est-ce que l'homme peult avoir de plus agreable, de plus souhaitable, ou de plus honorable? quel plus brave passeport ou

ou l'autz-conduit pour se presenter devant le tribunal de Dieu souverain Juge, qu'vne conscience libre & vnde de tous forfaictz ou quelles tichelles, quelle noblesse, quels honneurs & grades se peuvent paragonner avec l'heur & felicité d'vne ame qui ne se sent point entachée d'aucune souillure ni macule, ou qui mesme est assurée d'auoir touz-<sup>ses & vns</sup>  
 ious bien faictz. Ces falscheties, desplaisies & châgnes procédans d'une  
 conscience chargée de beaucoup de meschancetez, ce sont autant de Tartares, de Phlegethous, de Styges, d'Acherons. Mais la joie qu'on sent pour auoir la conscience nette & entiere, non cauterisée : ce sont les champs Elysiens, ce sont les îles des bien-houreux, c'est cette souveraine felicité des ames, que les Sages du temps passé proposoient aux gens de bien. Toutes ces choses presagissoient ou la vengeance de Dieu auenir, ou la remuneration dont il recompensera les bien-viuās.  
 C'est ce que les anciens ont imaginé touchant les enfers, pour tenir en bride & en ceruelle le peuple. Les griefs supplices dont les meschiās & reprouez sont menacez en la sainte Escritture, ou la glorieuse recompense que les gens de bien attendent, ne sont plus maintenant propoiez par maniere de fables, ains nous sont selon la verité mesme declariez par la bouche de nostre Seigneur Iesus-Christ, tels qu'il n'y a suffisance d'homme qui les puisse competemment expliquer. Les anciens disent que les Iuges infernaux sont enfans de Jupiter, d'autant que noltre ame, qui a telle adresse & faculté de iuger, est diuine, & procedee de l'ame du monde (selo l'opinion des anciens) comme vne portion d'icelle, d'où elle est infuse en nos corps. Mais qu'est-ce que cette ame du monde, sinon Dieu tout-puissant, qui a soing de tout, gouverne tout, depart & distribue tout ce qui vient à naistre? Quant à ce qu'ils nous cōtent qu'à la priere & requeste d'Æaque les formis furent con-  
 verties en hommes, Theagene expole au 3. liu. des memoires qu'il a faits touchant l'histat d'Ægine, ce que les anciens ont voulu dire par cette Fable, sçuoit que l'isle d'Ægine estoit iadis fort mal peuplée, par ce que les habitans estoient grandement endommagez par les corsaires & plusieurs descentes & courses que d'autres natiōs faisoient sur eux, qui n'avaient pas moyen d'y résister, se cachaient comme formis dans des cavernes. Or Æaque leur apprit à faire des nauires & vaisseaux de guerre, & les dressa à manier les armes & exercer l'art militaire, par ce moyen estoit aguerris, & commençans peu à peu à s'opposer aux efforts & violences des étrangers, ils fortirent de leurs tainieres, & se mirent en veue. Voila pourquoi il fut dit que de formis ils estoient deuenus hommes, selon que dit Zeses en la 133. histoire de la 7. chiliade. Mais Strabon au 8. liure dit que cette fable vint de ce que fouissans la terre comme formis pour auoir du labourage, ils se retroient aux rochers, & habitoient en des fosses & grottes, afin de ne faire point de frais à ba-  
Pourquoy les  
Iuges d'enfer  
sont enfans de  
Jupiter.  
Ætatemorphose  
de formis ex-  
pliquee,

stir. Les autres disent que comme formis ils faisoient prouision des fruits que la terre produissoit d'elle mesme, & les serroient en des cavernes pour leur viure , ne sçachans que c'estoit de labourage , ni de nauigation, ni de ciuité , toutes lesquelles choses à laquelle leur apprit ce qui donna sujet de dire que de formis ils avoient esté convertis en creatures humaines. Les Grecs se servirent de son intercession pour auoir de l'eau : d'autant que les prieres des gens de bien , iustes & attrempez , peuuent obtenir de Dieu relasche & fin des miseres & afflictions de chasque ville & communauté , Or nous auons suffisamment déuisé des Juges d'enfer : entrons en discours des Eumenides.

\*\*\*

Du

